

# Les rencontres d'enfants et d'ados dans le Vaucluse

Après les différentes expos du festival d'Avignon des débuts 1970 qui portèrent sur l'art enfantin, les travaux de classe, les ateliers avec présence d'enfants des festivaliers, on a eu envie d'associer nos enfants, nos élèves à nos travaux.

Les enfants des collègues qui recevaient le groupe étaient bien là, une fois par mois, mais cela ne semblait pas suffire : un seul adulte était actif, une seule classe était présente ; cela devenait trop de la pédagogie de laboratoire.

Les autres ne se sentaient pas engagés. Dans le second degré on n'arrivait pas à faire se rencontrer prof et instit, prof de français et prof de maths. On n'arrivait pas à avoir le même langage... On proposa l'invasion d'Avignon par 200 enfants, 7 classes, 12 profs, 6 cars venus de tout le Vaucluse. 7 équipes devaient étudier 7 sujets historiques dans Avignon, accompagnés de profs et spécialistes.

Après un match de foot, l'après-midi, toutes classes confondues, le travail fut organisé avant le retour dans les villes et les villages.

Chaque collègue se retrouvait avec plusieurs sujets de visites, ce qui l'obligeait à travailler en groupes.

On devait se retrouver un mois après avec une dizaine de panneaux de chanson par classe, et on en discuta avant de les présenter au congrès I.C.E.M. de Bordeaux.

Une correspondance écrite et sonore avait uni les différents participants : il y avait eu des échanges vrais et profonds entre enfants, entre adultes.

On s'était rencontré.

On avait travaillé ensemble et dressé un bilan.

On se connaissait...

On pouvait se rendre visite dans nos classes.

On pouvait se lancer dans des travaux coopératifs plus près de notre travail quotidien...

Après cette rencontre en 1976, entre gens qui voulaient se connaître, on se lança dans une participation à un rassemblement de masse : la fête de « la poésie et du vent » organisée par un organisme culturel : le C.I.R.C.A. de Villeneuve-lès-Avignon, et le Conseil Culturel d'Avignon.

Toute l'année, des classes ont travaillé avec des poètes, des comédiens, des écrivains, des illustrateurs.

Tous les mois la commission rendait compte au groupe de l'évolution des travaux, des difficultés, réajustait le tir...

De magnifiques poèmes-affiches étaient sortis des ateliers du Conseil Culturel, faits par des classes (spécialistes et enfants en commun).

Le même jour, toutes ces affiches furent collées par les enfants sur les murs des villages avec ou sans autorisation.

Un samedi, jour de classe, 10 cars, 400 enfants et ados de 5 à 16 ans de nos classes convergèrent vers Avignon avec des milliers de tracts qui furent distribués aux endroits stratégiques (halls, gare, entrée des autoroutes, grandes rues). Sur la Place de l'Horloge, les affiches recouvrirent les panneaux, et de beaux

dessins le parterre, sous les yeux étonnés des touristes qui se disputaient les tracts-poèmes.

Après cette brève halte, on rejoignait les milliers d'invités à la Chartreuse de Villeneuve pour y rencontrer les musiciens, les comédiens, les écrivains, les livres, les autres et les murs de la Chartreuse.

Le résultat d'un travail quotidien fut une journée exceptionnelle, un extraordinaire brassage...

*Cf. Art Enfantin n° 89 et n° 100*

## 78-79 :

C'étaient les rencontres nationales d'expression dramatique. Pendant une semaine, ce furent des échanges permanents entre grands et petits (entre 100 et 150), entre enfants et troupes vauclusiennes...

Des difficultés pour cerner les préoccupations de chacun : enfants, ados, enseignants. Les animateurs ne se connaissaient pas, d'où des problèmes de cohabitations et de liberté, des limites à accorder aux enfants, qui se posèrent (liberté totale ou relative ?)

## 79-80 :

Pendant cette année scolaire nous voulions multiplier les possibilités et sortir des matières dites littéraires, et de l'aspect trop « fêtes » de nos rencontres : on ne faisait pas assez sérieux...

Nous décidons d'organiser trois rencontres, deux sur la documentation, et une sur la poésie (on ne pouvait s'en passer !)

### Documentation :

Première rencontre au C.D.I. du Pontet en décembre. Six thèmes proposés par les enfants et les enseignants. Participants de 5 à 17 ans :

Observation des plantes, Les chevaux, Les Indiens, Le lait, Noël. La documentation était apportée par les animateurs, les enfants, ou le C.D.I. En arrivant, chaque enfant avait choisi son groupe.

Une discussion d'enfants avait suivi les ateliers...

Des observateurs Freinet devaient discuter sur les méthodes de travail, la documentation, les solutions apportées à l'hétérogénéité des groupes... Mais très peu de camarades sans élèves sont venus, et ceux qui animaient un groupe ne pouvaient voir ce qui se passait ailleurs.

Documentation : Deuxième réunion au C.E.S. de Cavaillon en mars. « Comment aborder un thème : le progrès ? », suite à une proposition parue dans le bulletin du 84.

Chaque classe ou animateur avait préparé l'étude de ce thème et proposait un échange concernant ce sujet...

Discussion intéressante, mais pas de suites.

Mois du livre et des mots : A Avignon, avec C.I.R.C.A., Conseil Culturel et I.C.E.M.



Du manuscrit à l'acheteur.  
Du texte libre à la production C.E.L.  
Toute l'année, rencontres avec des gens du métier du livre. Préparation d'une expo sur les textes libres et nos productions. Le 7 mai, rassemblement intime (60) au Palais des papes, et travaux avec des gens du livre. Musique avec orgue de barbarie, distribution de tracts poèmes en allant au cinéma voir « Le roi et l'oiseau ».

On s'était fait plaisir (encore et toujours). C'était l'époque de la C.E.L. en péril : on en avait parlé tout le mois dans Avignon des productions C.E.L. (expos dans des librairies, journaux...). Bilan de l'année sur les trois rencontres d'enfants : y en avait trop. On devait aborder des problèmes concrets et on n'avait parlé de rien du tout. Les animateurs n'avaient pas le temps de se parler et n'ont pas fait le point. Les « visiteurs », camarades du groupe, étaient peu nombreux. Ils sont restés dans leurs fichiers en travaux de commissions, et il n'y a donc pas eu discussions et critiques.

**ANNÉE SCOLAIRE 80-81 : Poésie et cuisine en mai 81 à Vedène.**

Une seule rencontre cette année-là. Le groupe était toujours partagé sur le problème des rencontres d'enfants (s'il y a des enfants venus d'ailleurs, de nos classes, on ne peut approfondir, on ne peut se parler, se rencontrer...).

Ce n'est qu'au mois d'avril que se décidera la rencontre poésie/cuisine, parce que beaucoup regrettaient l'absence de ces rencontres.

Les classes intéressées, les profs, proposaient une recette et apportaient tous les ingrédients et le matériel nécessaires pour confectionner six portions. Une recette = un atelier.

En arrivant, les enfants s'inscrivaient et allaient dans l'atelier choisi où se trouvaient un prof ou un élève animateur et un poète gourmand.

A midi, dégustation monstre (60 + 20).

Après-midi, ateliers poésie enfants et/ou adultes. Atelier imprimerie (limographe et imprimerie) où étaient composés et tirés recettes et poèmes que chacun put emporter avec soi.

On s'est bien fait plaisir, et ce fut une des meilleures rencontres que nous ayons faite. Cela nous avait regonflé.

**ANNÉE 81-82 : Trois rencontres.**

— **Dire et comment le dire ?** Radio, imprimerie à Montfavet. Les enfants qui venaient savaient qu'ils auraient des imprimeries, des limographes, des ronéos, des diapos à dessiner et des magnétos, des élèves et des profs à leur disposition.

Le soir un journal était tiré, des enregistrements en cours. La présentation des travaux tourna à une discussion d'adultes et manqua son but ; c'est le danger : les adultes parlent à la place des enfants.

La préparation de l'atelier imprimerie avait été précédée par deux séances pour les adultes : construction de dix presses à rouleau, journée d'apprentissage des techniques d'impression et d'illustration du journal scolaire (9.12.81).

L'atelier Son a débouché sur deux projets de radio libre qui se sont concrétisés à Cadenet et à Vedène.

— **Rencontre du P.A.E. lecture** à la Chartreuse de Villeneuve (17.3.82). Organisée par le groupe I.C.E.M., et ouverte aux dix écoles, collèges et lycées qui participaient à ce projet d'action éducative. Une centaine d'élèves réunis dans les locaux extraordinaires du C.I.R.C.A. à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, avec une cinquantaine d'enseignants et une vingtaine de professionnels du livre. La grande majorité des participants n'étaient pas au groupe I.C.E.M.

Le matin, discussion avec des professionnels : écrivains, éditeurs, poètes, libraires, traducteurs ; discussions sur la B.D., les revues ados...

L'après-midi, fabrication avec les professionnels de papier, reliure, affiches de la rencontre (imprimerie et lino, à la presse à rouleau), impression de textes, de poèmes : ateliers B.D., lecture et télé, lecture et voix.

Des équipes de reportage enregistraient et filmaient en vidéo la rencontre.

Enthousiasme général.

— **Rencontre sur la musique** : en juin à Goult.

Avec la participation de musiciens professionnels, de groupes folkloriques, d'un atelier de musique verte.

Le matin, ateliers où les enfants et enseignants ont discuté avec les musiciens, confectionné des instruments et ont pu s'initier à quelques instruments.

L'après-midi, spectacle musical et danses folkloriques... Un prolongement à cette journée sera donné l'année suivante par une commission musique de l'I.C.E.M.

## BILAN

D'une façon générale le groupe I.C.E.M. 84 est partagé : il y a ceux qui ne croient qu'aux rencontres d'enfants, et il y a ceux qui disent qu'on perd son temps.

Ce sont surtout les copains du second degré et quelques camarades du premier degré, très rares, qui se sentent concernés.

Il faut bien choisir les intervenants/ou spécialistes ou techniciens pour qu'ils demeurent au service des enfants et non de leur technicité.

Un moment très difficile toujours : celui des repas. Les adultes se retrouvent et oublient les enfants qui n'ont pas l'habitude d'être abandonnés dans des locaux scolaires.

Ce ne sont que des actions limitées à une journée, à part les Rencontres Nationales d'expression dramatique.

D'autres problèmes se posent : les ados peuvent-ils sortir en ville, boire plus que de raison, ne pas participer au nettoyage, aux repas, considérant les enseignants comme des bonnes à tout faire, coucher ensemble, et vivre quelques heures comme des adultes qu'ils ne sont pas ? Serons-nous censeurs, complices ou aveugles ?

Nous n'avons pas réglé ces problèmes que nous avons préféré ignorer, éluder... mais il faudra y songer si nous voulons multiplier les rencontres d'enfants et d'adolescents.

Georges BELLOT